

## Un peu d'Histoire

### Il y a 77 ans, le 13 août 1944

*Lorsqu'on évoque la seconde Guerre mondiale, l'année 1944 est aussitôt assimilée au débarquement du 6 juin. Sur notre commune, cette année-là prend pourtant une dimension toute particulière en nous touchant directement.*

C'est en effet au mois de juin 1944 que l'Abbé THOMAS et le capitaine GIRY vinrent à CHILLEURS-AUX-BOIS pour constituer un groupe de résistants. Tous deux s'adressèrent alors à Olivier GUICHARD, commandant la brigade de gendarmerie de CHILLEURS favorable à la résistance, ainsi qu'à un jeune médecin, le Docteur BASTIEN, chargé du commandement du futur groupe qui entra en action le 8 août de cette même année après que l'ordre d'entrer en action leur fut donné par les demoiselles MOREAU, agents de liaison du lieutenant THOMAS. Le moment fut venu d'effectuer des sabotages et de dresser les embuscades. Une centaine de Chilleurois prit ainsi le maquis le 9 et le 10 août.

Dans la nuit du 11 au 12 août, quelques hommes sabotèrent la ligne de chemin de fer entre PITHIVIERS et ORLEANS et provoquèrent le déraillement d'une locomotive et d'un tender, qui furent ensuite copieusement mitraillés par les chasseurs américains.

Le 12, des maquisards du maquis de CHAMBON dirigés par Léandre BEAUVY, organisèrent une embuscade sur la nationale 51, aujourd'hui départementale 2152. À 14 h 30, une voiture allemande fut signalée au fossé, tuant alors ses occupants. Léandre BEAUVY, mitrailleuse à la main, sauta au milieu de la route tandis que le conducteur, désarmé, donna un brusque coup de volant qui envoya le véhicule au fossé et tua les occupants de ce dernier. Un autocar transportant des officiers allemands faisait suite, immobilisé au milieu de la route. Les maquisards, abrités en forêt, tirèrent sans relâche sur le convoi. Les Allemands, surpris et affolés, essayèrent de sortir du car mais furent impitoyablement tués. Les munitions s'épuisant, la section décrocha, laissant sur place une trentaine de cadavres à proximité du car incendié.

Au maquis de CHILLEURS, nos vaillants maquisards qui attendaient l'arrivée des Américains, ne savaient pas qu'excédés par cette guérilla et les pertes sensibles éprouvées par la Wehrmacht durant sa retraite du samedi 12 août, le commandement allemand avait décidé d'exterminer les « terroristes » qu'il supposait cachés dans la forêt, faisant alors ratisser le massif d'INGRANNES.

C'est ainsi que le dimanche 13 août vers 4 h du matin, plus de 200 hommes et une trentaine de véhicules prirent position, au château de Chamerolles ainsi qu'au château et à la ferme de la Saussaye avec environ soixante véhicules. Prévenus le dimanche de bonne heure, les 130 à 140 hommes du « maquis de CHILLEURS » décidèrent, à la hâte, de contourner l'étang du Grand Vau, ce dernier jouant alors le rôle de rideau protecteur. S'étant arrêtés pour manger, ils constatèrent que le ravitaillement emporté allait être insuffisant. Tandis que le gros de la troupe poursuivait sa route, trois hommes, le restaurateur Raoul BERTHEAU devenu cuisinier du maquis, l'aide cuisinier Marcel CORBERY et Louis MAROIS, retournèrent au camp pour y chercher « la cantine », un attelage tiré par un âne, tandis que, de son côté, Robert MASSON, chargé du ravitaillement, retournait au village.

On ne les reverra plus ... A l'arrivée au camp des « Châtaigniers », ces derniers furent en effet, capturés par les Allemands presque en même temps que Germain HERSANT. Qu'advint-il alors ? On ne peut que supposer des interrogatoires, des tortures, puis l'assassinat puisque les six cadavres furent retrouvés attachés après que, vers 20 heures, les habitants de Rabajou entendirent des rafales de mitrailleuse suivies de coups de revolver.

De son côté, le groupe en déplacement, alerté par un homme de garde, décida de rejoindre la partie la plus touffue de la forêt. Alors que ce dernier était à l'arrêt, une automitrailleuse fut aperçue, ce qui déclencha un mouvement de panique. Les hommes, abandonnés par leurs chefs, laissèrent sur place armes et munitions.

Le lendemain, lundi 14 août, la plupart des hommes décidèrent de rentrer à CHILLEURS, quoiqu'il puisse en coûter. Certains furent alors arrêtés dont Paul FERRARI, Jacques LEFEBURE et Kléber SELLIER, qui furent exécutés près du carrefour de la Femme Morte, à SULLY-LA-CHAPELLE.

Au total, le bilan de l'expédition se solda par 13 fusillés dont 9 originaires de CHILLEURS (6 aux Châtaigniers et 3 à SULLY-LA-CHAPELLE).

Dans la matinée du 17 août, leurs obsèques furent célébrées en l'église de CHILLEURS tandis qu'au cours de l'après-midi, arrivèrent les soldats américains tant attendus, alors que les Allemands venaient de battre retraite.

Chefs des maquis de la forêt d'ORLEANS, le Capitaine GIRY et l'Abbé THOMAS furent, quant à eux, fusillés le 13 août 1944, alors que, ignorant l'arrivée des Allemands, ils tentaient de rejoindre le maquis de CHILLEURS. Les parachutistes britanniques Leslie PACKMAN et John ION ainsi que l'un de leur camarade, jamais identifié, furent également exécutés sur notre commune le 15 août.

En souvenir de tous ces jeunes gens morts alors qu'ils s'étaient engagés au service de la Résistance, la rue du 13 août 1944 rappelle cette date ancrée dans la mémoire collective de notre village.

Une cérémonie, toujours chargée d'émotion, est organisée en présence des familles, chaque année le 13 août, au lieu-dit « Les Châtaigniers », devant la stèle érigée après-guerre en leur honneur et pour ne pas oublier le sacrifice de ces résistants.

